

PRODUCTION THÉÂTRE DE SARTROUVILLE - CDN
LE MOUKDEN-THÉÂTRE

THÉÂTRE
SARTROUVILLE
YVELINES
CDN



TROIS SONGES

Olivier Saccomano / Olivier Coulon-Jablonka

Festival
Odyssees
en Yvelines

EN PARTENARIAT
AVEC LE CONSEIL
DÉPARTEMENTAL
DES YVELINES

www.odyssees-yvelines.com

Un
**PROCÈS
SOCRATE**



**DOSSIER
DE PRESSE**

RELATIONS PRESSE

Nicole Czarniak – La Passerelle
nicoleczarniak@lapasserelle.eu
01 42 88 77 50 / 06 80 18 22 75

TROIS SONGES

UN PROCÈS DE SOCRATE

d'après le *Premier Alcibiade*, *Euthyphron* et *L'Apologie de Socrate* de **PLATON**

texte **OLIVIER SACCOMANO**

mise en scène **OLIVIER COULON-JABLONKA**

avec **JEAN-MARC LAYER, GUILLAUME RIAANT**

lumière et scénographie **ANNE VAGLIO**

production Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN

Le Moukden-Théâtre

THÉÂTRE dès 15 ans

durée 50 min

Création le 18 janv | Collectif 12 / lycée Saint-Exupéry – Mantes-la-Jolie

DU 18 AU 19 JANVIER | lycée Saint-Exupéry – Mantes-la-Jolie

21 JANVIER | Collectif 12 / Fabrique d'Art et de Culture – Mantes-la-Jolie

DU 25 AU 29 JANVIER | lycée Jules-Verne – Sartrouville

DU 26 AU 30 JANVIER | Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN

1ER FÉVRIER | lycée de Villaroy – Guyancourt

4 FÉVRIER | lycée Le Corbusier – Poissy

DU 8 AU 12 FÉVRIER | lycée Condorcet – Limay / lycée Jean-Vilar – Plaisir /

lycée Léonard de Vinci – Saint-Germain-en-Laye / lycée La Bruyère – Versailles

DU 15 AU 19 FÉVRIER | lycée des 7 mares – Maurepas / lycée Dumont-d'Urville – Maurepas /

lycée Saint-François-d'Assise – Montigny-le-Bretonneux

22 MARS | lycée Louis-de-Broglie – Marly-Le-Roi

24 MARS | médiathèque Blaise-Cendrars / lycée Simone-Weil – Conflans-Sainte-Honorine

du 4 au 8 avril | lycées du Mantois

20 MAI | lycée Nouvelle Chance Kastler – Cergy-Pontoise

DU 20 AU 21 MAI | l'apostrophe-Scène nationale Cergy-Pontoise & Val d'Oise

www.odyssees-yvelines.com

RELATIONS PRESSE Nicole Czarniak – La Passerelle

nicoleczarniak@lapasserelle.eu / 01 42 88 77 50 / 06 80 18 22 75

UN PROCÈS DE SOCRATE

En 399 avant J.-C., Socrate est accusé par le tribunal d'Athènes d'inventer de nouvelles divinités, de troubler l'ordre de la cité et de corrompre la jeunesse. Pendant son procès, le philosophe ne cherche pas à adoucir ses juges, mais les interroge sur ce qu'est la justice et sur ce que nous sommes prêts à lui sacrifier. Il livre son dernier enseignement : la corruption de l'âme est plus à craindre que celle du corps. Accordant jusqu'au bout sa parole à ses actes, il accepte la mort en homme libre, fidèle à sa pensée.

Deux acteurs se prêtent au jeu socratique : tour à tour maître et disciple, Socrate ou son double, ils renversent les rôles (du philosophe, du politicien, du religieux, du juge) pour examiner les rapports qui fondent la cité. Songer, c'est rêver sans doute, inventer de nouveaux liens entre les choses, les mots et les existences, mais c'est aussi penser. Un procès est sans doute une action judiciaire, mais c'est aussi une manière de procéder, une façon de rendre justice qui, par le dialogue, transite ici de la philosophie au théâtre. OLIVIER SACCOMANO

LE PROJET

La philosophie est aujourd'hui enseignée à l'école, mais on oublie le trouble qu'elle a suscité dans les esprits, le scandale qu'a provoqué son invention dans l'Antiquité. Plaçant le public sur la scène du tribunal, ce spectacle cherche à lui faire partager l'aventure de la pensée socratique, une pensée fragile, poignante, qui s'avance au-dessus du vide, et invente une nouvelle façon de vivre. Il s'agit de poser à nouveau à notre jeunesse les questions que posait Socrate aux Athéniens : qu'est-ce qu'une vie heureuse ? Qu'est-ce qu'une vie qui vaut la peine d'être vécue ? Doit-on seulement rechercher la richesse et l'ascension sociale ? Qu'est-ce que la justice, et que sommes nous prêts à lui sacrifier ? Ces interrogations ne nous laissent pas tranquilles. Elles touchent au sens que nous décidons de donner à notre existence, et à la façon dont nous devons nous comporter dans la cité. Socrate retourne nos représentations et fait voler en éclats les certitudes de l'opinion, pour interroger d'autres possibles. OLIVIER COULON-JABLONKA

« Ce n'est pas que cette jeunesse soit incorruptible : il est même facile, à ceux qui entretiennent chez elle le désir du pouvoir et de l'argent, qui lui vendent les discours et les vêtements de la réussite, de détruire ou d'avilir cette jeunesse, car je n'ai pas d'autres mots – la destruction ou l'avilissement – pour ce qu'on appelle la corruption. Ces jeunes gens, c'est vrai, j'ai souvent discuté avec eux, sans être payé en échange, et sans leur promettre autre chose que la recherche, difficile, d'un bien véritable. Est-ce là détruire, ou affermir leur pensée ? Est-ce avilir leur désir, ou le porter plus haut ? »

Extrait de *Trois Songes – un procès de Socrate*

NOTE D'INTENTION

Pour le festival Odyssées en Yvelines, j'ai choisi de passer commande d'une pièce à destination de la jeunesse à Olivier Saccomano. Le point de départ de cette commande est *L'Apologie de Socrate*. C'est un texte clef dans l'œuvre de Platon. *L'Apologie de Socrate* nous raconte le procès de Socrate en 399 avant J.-C. Le philosophe est accusé par le tribunal d'Athènes de corrompre la jeunesse et d'inventer de nouveaux dieux.

Le texte nous présente son plaidoyer paradoxal. Au lieu de plaider coupable pour adoucir ses juges, Socrate interroge l'assemblée sur ce qu'est véritablement la justice, et met en cause la légitimité du tribunal. A l'issue du procès, il est condamné à mort.

La philosophie s'avère ici une aventure particulièrement dangereuse. On suit les conséquences extrêmes auxquelles s'expose le philosophe dans la cité. Les références à la tragédie sont nombreuses dans le texte, et le sage prend la dimension d'un héros tragique. Mais ce tragique est d'une autre nature que celui des poètes. Dans *L'Apologie*, le philosophe nous livre sa dernière leçon : il est préférable de subir l'injustice que de la commettre. On ne doit donc pas craindre la mort du corps, mais la corruption de l'âme. Si une vie qui vaut la peine d'être vécue est une vie juste, il faut être prêt à mourir pour l'idée de la justice.

Avec la mort de Socrate, naît la philosophie comme éthique.

La philosophie est aujourd'hui enseignée à l'école, mais on oublie le trouble qu'elle a suscité dans les esprits, le scandale qu'a provoqué son invention dans l'antiquité. Ce spectacle a l'ambition d'initier les jeunes gens à la philosophie, en cherchant à leur faire partager l'aventure de la pensée socratique, une pensée fragile, poignante, qui s'avance au-dessus du vide, et invente une nouvelle façon de vivre. Avec ce spectacle, je souhaitais reposer à la jeunesse les redoutables questions que posait Socrate aux Athéniens : Qu'est-ce qu'une vie heureuse ? Qu'est-ce qu'une vie qui vaut la peine d'être vécue ? Doit-on seulement rechercher le pouvoir, la richesse et l'ascension sociale ? Qu'est-ce que la justice véritablement, et que sommes-nous prêt à lui sacrifier ?

Les questions que pose Socrate ne nous laissent pas tranquille. Elles touchent au sens que nous décidons de donner à notre existence, et à la façon dont nous devons nous comporter dans la cité. Socrate retourne nos représentations, il fait voler en éclats les certitudes de l'opinion, pour interroger d'autres possibles.

OLIVIER COULON-JABLONKA

EXTRAIT

A : (...) j'ai fini. Mes monologues m'ennuient.
Si vous pouviez me répondre, croyez bien que j'aurais plaisir à poursuivre l'enquête avec vous.
Mais on ne vous demande pas de répondre, on vous demande de voter.
Sachez donc que, si vous m'acquittez, je continuerai à faire ce que j'ai toujours fait,
Et que vous me trouverez demain matin, non dans vos ministères, vos temples, vos entreprises ou vos théâtres, Mais dans vos rues, à discuter avec tous ceux qui j'y croiserai, jeunes et vieux, riches et pauvres, gens de peu ou de beaucoup de foi.
Si vous me condamnez, je boirai le poison. Sans crainte. Sur la mort aussi, je suis un ignorant. Pourquoi la craindrais-je, si je ne sais pas ce qu'elle est ? Faites comme moi, ignorez la mort, celle dont on dit vous protéger ou celle qu'on vous promet. Décrochez de vos esprits cette obscure boussole. Si vous savez vous diriger sans elle, vos maîtres vous dirigeront moins facilement.
Enfin.
Faites ce que vous avez à faire.

Silence.

Chacun, acteur ou spectateur, discute avec lui-même. A moins que chacun, acteur ou spectateur, ne vote en pensée.

La discussion ou le vote achevés, B se lève et prépare le poison. Il tend le verre à A, qui le prend.

A.- Qu'est-ce qu'il faut faire ?
B.- Le boire.
A.- Mais après ?
B.- Il faut marcher un petit moment, et quand vous sentirez une lourdeur dans vos jambes, allongez-vous sur le dos, et laissez agir.

Un temps.

A.- Je pourrais en verser quelques gouttes sur le sol, en offrande à un Dieu ?
B.- Lequel ?
A.- Le dieu de l'amitié. Je peux ?
B.- Mon père m'a dit qu'il y avait juste la quantité nécessaire pour...
A.- Il fait des économies...
B.- Je ne sais pas.

A lève son verre, puis le vide doucement, d'un seul trait. Il marche de long en large.

B.- Vous connaissez les résultats ?
A.- De quoi ?
B.- Du vote.
A.- J' imagine.
B.- Ça s'est joué à très peu...
A.- Ah bon ?
B.- Ça vous étonne ?

A.- Un peu. J'aurais pu pleurer, me rouler par terre, faire monter mes enfants à la tribune... Tu crois que ça aurait changé quelque chose ?
B.- C'est sûr.
A.- Et tu penses que j'aurais dû le faire ?
B.- Non.
A.- Pourquoi ?
B.- Je ne sais pas. C'était mieux comme ça. C'était bien.

Un temps.

A.- Ton père n'est pas là ?
B.- Il est malade.

A aperçoit les feuillets qui dépassent de la poche de B.

A.- Qu'est-ce que tu as, là ?
B.- Votre discours.
A.- Mon discours ?
B.- Ce que vous avez dit...
A.- C'est toi qui l'as noté ?
B.- Oui.
A.- Il n'y a pas de greffier ?
B.- Il est malade.
A.- Tout le monde est malade, aujourd'hui ?
B.- Oui.
A.- Montre-moi ça. (B lui tend les feuillets. A les parcourt rapidement, puis les rend à B.) On dirait des mouches mortes.

A s'allonge sur le dos. B s'assied à ses côtés.

A tire un mouchoir de sa poche et en recouvre son visage.

B se lance dans la lecture des feuillets. A intervalles réguliers, mais distraitement, il palpe le corps de A. Au bout d'un moment, il serre son pied avec force.

B.- Vous sentez quelque chose ?
A.- Non.

B replonge dans sa lecture.

Au bout d'un moment, A. ôte brusquement le mouchoir de son visage. Un temps.

B.- Qu'est-ce que vous faites ?
A.- Je songe.
B.- A quoi ?
A.- Ceux qui me mettent à mort font un mauvais calcul. Ils croient se libérer d'une lourde tâche : celle de justifier leur façon de vivre. Mais quand je serai parti, d'autres viendront. Ils demanderont des comptes et ils seront plus jeunes. Et plus ils seront jeunes, plus ils seront violents. Mes condamnateurs n'échapperont pas à leurs reproches. (Un temps.) Je prophétise...
B.- Oui.
A.- Tu crois... aux prophéties ? »

BIOGRAPHIES

OLIVIER SACCOMANO

Auteur, il codirige depuis 2006 avec Nathalie Garraud la compagnie du Zieu et travaille, sous forme de cycles de création, sur l'écriture théâtrale et la pratique de l'acteur : *Les Suppliantes* (2007), *C'est bien C'est mal* (2010), *Notre jeunesse* (2012), *Soudain la nuit* (69^e Festival d'Avignon). Parallèlement, Olivier Saccomano poursuit une recherche théorique en philosophie et publie en 2015 *Le Théâtre comme pensée* (Les Solitaires Intempestifs).



© O. Camillelorin

OLIVIER COULON-JABLONKA

Après des études de philosophie à la Sorbonne, il intègre le Conservatoire national supérieur d'art dramatique en 2002. Il joue sous la direction de Joël Jouanneau, Yann-Joël Collin, Alain Béhar, Marie-José Malis. Au sein du Moukden-Théâtre, il met en scène des spectacles qui interrogent le rapport du théâtre à l'histoire, en confrontant texte classique et matériau documentaire contemporain : *Des Batailles* d'après Pasolini, *Chez les nôtres* d'après Gorki, *Pierre ou les ambiguïtés* d'après Melville, *Paris nous appartient* d'après Offenbach repris au Monfort en mars 2016. Sa dernière pièce, *81 avenue Victor Hugo*, présentée au festival d'Avignon 2015, continue sa tournée en Europe. Il est membre de l'Ensemble artistique du CDN de Sartrouville.



© D.R.

JEAN MARC LAYER

Comédien formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, il joue sous la direction d'Emmanuel Demarcy-Motta, Vincent Farasse, Michel Cerda, Noël Cazenave. Il participe au collectif Moukden-Théâtre depuis 2007 et joue sous la direction d'Olivier Coulon-Jablonka : *Les Illusions vagues* d'après *La Mouette* de Tchekhov (2006), *Les Batailles* d'après *Pylade* de Pasolini (2007), *Chez les nôtres* (2009), *Pierre ou les ambiguïtés* (2012). Il crée deux spectacles en 2011 : *Zirbut* et *Couple ouvert à deux battants*. Depuis 2004, il enseigne l'art dramatique à l'école Claude Mathieu à Paris.

GUILLAUME RIAnt

Formé à l'E.S.A.D de Paris, il mène différentes activités. Travaillant en milieu scolaire avec la compagnie de théâtre forum Proscenium, il anime également des stages de théâtre équestre pour des adolescents, et d'initiation au jeu d'acteur au festival de cinéma de Zagora. Il travaille en tant que comédien auprès de plusieurs compagnies, notamment le Cabinet Vétérinaire, le Moukden Théâtre, et le Collectif Mona. Il joue dans *Le Vélo* de Sofia Freden, mis en scène par Edouard Signolet, *Chez les nôtres*, *Pierre ou les ambiguïtés* mis en scène par Olivier Coulon-Jablonka, et *La Récolte* de Priajko mis en scène par Nicolas Gaudart.

Festival Odyssées en Yvelines

18 JANVIER > 7 AVRIL 2016

www.odyssées-yvelines.com

EN PARTENARIAT

AVEC LE CONSEIL
DÉPARTEMENTAL
DES YVELINES



Les Nouvelles Aventures de Peer Gynt

HENRIK IBSEN / SYLVAIN MAURICE

théâtre dès 9 ans

Le Cantique des oiseaux

FARID AL-DIN ATTAR / AURÉLIE MORIN

théâtre d'ombres dès 6 ans

Master

DAVID LESCOT / JEAN-PIERRE BARO

théâtre dès 13 ans

Trois Songes [Un Procès de Socrate]

OLIVIER SACCOMANO / OLIVIER COULON-JABLONKA

théâtre dès 15 ans

Camille, Max et le Big Bang Club

MARION AUBERT / ALBAN DARCHE / NICOLAS LAURENT

théâtre - musique dès 7 ans

Elle pas princesse

Lui pas héros

MAGALI MOUGEL / JOHANNY BERT

théâtre dès 6 ans



Les dates et les lieux sur www.odyssées-yvelines.com
Ressources téléchargeables depuis l'Espace pro du site
(photos, dossiers, visuels...)

THÉÂTRE
SARTROUVILLE
YVELINES
CDN



Yvelines
Conseil général

RELATIONS PRESSE

Nicole Czarniak – La Passerelle

nicoleczarniak@lapasserelle.eu

01 42 88 77 50 / 06 80 18 22 75